L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres

LA NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI, 22 NOVEMBRE 1889.

Météorologie.

Nous avons appris hier, et à une heure avancée de la journée, tout à la fois la maladie et la mort de M. Thomas S. Kennedy, fils d'un des hommes qui ont le plus honoré le magistrature en Louisiane : le juge Thomas H. Kennedy ; membre d'une famille où l'élévation du caractère le disputa à la distinction de l'intelligence.

M. Thomas S. Kennedy, ainsi enlevé, dans toute la force de l'âge se montra toujours digne du nom qu'il portait ; il avait en gagner non seulement la considération, mais encore l'affection de tous ceux qui l'approchaient.

Appelé autrefois à des fonctions importantes à la Douane de la Nouvelle-Orléans ; puis à un poste de confiance dans une de nos maisons de commerce les plus considérables, il rendit à ses patrons des services signalés, et les employés importants ne lui eussent jamais manqué, s'il en eut fait décidé à fonder lui-même une maison, à laquelle la clientèle vint promptement.

Nous ignorons à quel mal a succombé M. Thomas S. Kennedy, mais ce que nous savons bien, c'est qu'il laisse le souvenir d'un homme sincèrement estimé, profondément sympathique. Le deuil de sa famille sera aussi celui d'amis nombreux.

THEATRE DE L'OPERA.

A minuit ! C'est sur ces deux mots que se conclut la célèbre scène de conjuration des *Huguenots*, et il était aussi tout près de minuit quand s'est engagée la tuerie de la St-Barthélemy et que s'est achevé le spectacle d'hier.

Donc trop tard pour nous donner le luxe d'un compte-rendu, en supposant que la velléité nous en fut venue. Conséquemment cette appréciation aura son tour dans notre critique d'après-demain, et ce ne sera pas avec déplaisir que nous l'aborderons, car bien des parties de cette seconde exécution des *Huguenots* ont eu leur prix. En somme, le début de Mme D'Argy lui a été favorable, malgré une sorte de voile assourdissant quelque peu le medium ; voile dont la chanteuse triomphait mieux, quand elle attaquait les cordes aiguës.

Ce premier début a donc heureusement posé la falcon, et le public le lui a dit, à la suite du quatrième acte en la rappelant deux ou trois fois, ainsi que M. Mary, dont le grand talent a été très sensible dans ce rôle de Raoul.

Ce mieux bien marqué est à constater, du reste, dans tout l'ensemble de l'ouvrage. Il en faut d'autant plus féliciter les artistes que l'auditoire s'est montré le plus souvent d'une froideur inexplicable et de nature, en vérité, à glacer les plus ardentes natures.

En présence de cette température polaire, nous nous rappelions celle de la matinée de dimanche dernier ; une chaleur toute tropicale ; l'élan d'une salle redoublant celui de la scène.

Demain en matinée : *La Favorite*, et le soir, reprise de *Faust*, avec la distribution suivante : *Faust*, M. Fitrat ; *Méphistophélès*, M. Geoffroy ; *Valentin*, M. Ballereau ; *Marguerite*, Mme Beretta ; *Siebel*, Mlle Valgalier ; *Marthe*, Mme de Voltry.

Au second acte, la Kermesse que l'on sait ; au quatrième, grand ballet, réglé par M. d'Alessandri et où paraîtront les trois danseuses et tout le corps de ballet.

Adorables pages que celles de cette *Nuit de Walpurgis*, et qui, seules, auraient fait la réputation de Gounod.

Dimanche, en matinée : *Les Huguenots* ; le soir, *le Barbier de Séville*.

—Nous avons eu hier la bonne visite de M. Geo. O'Connell arrivé, la veille, de Paris, où il vient de passer deux ou trois mois. Il en rapporte les plus charmants souvenirs ; comme tant d'autres, il parle avec enthousiasme des enchantements qu'il a ressentis à Paris ; mais l'amour du *home* ne s'en est point affaibli chez lui, et il est heureux de revoir sa chère ville sitôt après. Il nous a joliment bien *dit* ainsi pour lui souhaiter la bienvenue.

—Nous remercions MM. Lafargue frères (12 et 14 rue de Chartres), qui nous ont envoyé le *Catholic Home Almanac* (1890). Cette publication a sept années d'existence et son succès n'a pas faibli ; tout au contraire.

La nouvelle brochure contient des illustrations dignes d'attention ; entr'autres la *Pierge et la chaise de Raphaël*, en couleur, et très intéressante. On trouvera aussi dans ces soixante-cinq pages nombre d'articles intéressants et de renseignements utiles.

Théâtre St-Charles.

A toutes époques, en tous pays, les masses aiment les cascades dramatiques, les violences, les coups de théâtre. Le mouvement, l'agitation sont les caractéristiques de *Reach King* ; c'est pourquoi la pièce d'et vive vulgarisée, se popularise de plus en plus. Depuis qu'elle est sur l'affiche du St-Charles elle vaut de fort appréciables résultats à la caisse et il en sera ainsi jusqu'à la fin de la semaine d'engagement, c'est-à dire jusqu'à demain soir.

Ce soir, septième représentation, et demain l'ouvrage sera répété en matinée, en soirée.

Dimanche : *Peir of Kids*, pour la rentrée de M. Sara Kendall, un comédien dont on sait la réputation.

Faranta.

Nous rappelons aux lecteurs que le départ va cesser au coin des rues d'Orléans et Bourbon ; dès après-demain M. Faranta va y représenter ses spectacles qui lui ont vala tel vogue grande et méritée.

Cette fois le spectacle annoncé est bien sans précédent à la Nouvelle-Orléans. Nous avons vu, dans les divers cirques, les plus [illegible] qui s'y sont successivement ouverts, bien des audaces, mais aucun autre pareille à celle dont [illegible] être témoins.

[illegible] M. Baptiste gymnaste français, a descendre de poulies aux Etats-Unis, tête en bas, du sommet de cent cinquante pieds. [illegible] ante vertige ce fera, à partir [illegible] tous les jours, à une heure [illegible] midi, à huit heures du soir. [illegible] est tellement périlleuse que [illegible] saient à s'en donner la vue, [illegible] prenons leur hésitations en [illegible] motes nous devons leur dire [illegible] tiste Pygmand a invariablement [illegible] ce tour presqu'incroyable ; [illegible] la chose ne lui a causé même [illegible] contention et qu'il retombe dans le [illegible], préparé *ad hoc*, avec autant de sûreté qu'un gymnaste rebondit sur ses pieds en exécutant un saut périlleux sur le plancher.

La ville entière voudra certainement assister à cette manœuvre aérienne.

Musée-Théâtre.

Le nouveau programme promet de faire florès ; il a débuté hier par une succession non interrompue de visiteurs, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Nous nous expliquons cet empressement et ce succès aussi ; aux deux étages du Musée Théâtre le spectacle est attrayant et il faudrait, pour s'en priver, ne pas avoir même dix cents en poche.

Académie de Musique.

L'opérette *Amerita*, qui succédait hier aux *Brigands*, d'Offenbach, n'a pas reçu moins d'accueil que ceux-ci. Pour la très grande majorité du public l'œuvre était complètement nouvelle, et, il faut en convenir, la salle, convenablement garnie, s'est montrée satisfaite de la représentation.

Le livret n'est pas sans entrain et la musique le vaut peut-être mieux. Ainsi que dans les *Brigands*, beaucoup de gaîté chez les interprètes, beaucoup d'ensemble.

La seconde et dernière d'*Amerita* aura lieu ce soir. On annonce pour demain un nouveau changement de spectacle : *Virginie*.

On accorde les éloges de la troupe. Une particularité à noter dans cette compagnie : l'orchestre en est conduit par une femme, Mlle Emma R. Steiner, qui d'ordinaire est à la baguette des [illegible] directions. Elle conduit avec chaud orchestre, chœurs, tout en appuyant le tout du piano qu'elle tient pour habitude.

Dimanche prochain : *Le rajah*.

Grand Opera House.

La troupe du Lyceum Theatre (New York) est en pleine vogue. Elle le doit à sa composition et à l'ouvrage dont elle a fait choix pour paraître devant le public de la Nouvelle-Orléans : *The Wife*.

Cette comédie est l'une des meilleures, au point de vue littéraire ; des plus honnêtes, au point de vue du cœur, elle fut écrite à M. Augustin Daly. Elle sera redonnée ce soir ; et les deux dernières représentations en auront lieu demain en matinée et en soirée.

Dimanche, *Said Pasha*.

Samedi et les jours suivants, Wuerzburger Hofbrau de la La. Brewing Co.

La prochaine guerre en Europe.

Nous avons déjà parlé d'une brochure intitulée *La Belgique et la guerre prochaine*. L'auteur—M. Girard, ancien professeur d'art militaire et de fortification à l'école militaire de Bruxelles—constate que les questions—d'Orient, de l'Alsace-Lorraine et de la Tunisie—qui ont créé la situation européenne actuelle, donnent lieu à la constitution de deux groupes hostiles : le groupe italo-germanique et le groupe franco-russe.

Cette situation ne pourra guère se dénouer que par la force des armes.

Dans cette hypothèse, M. Girard paraît prévoir que la Belgique servira de champ de bataille à la France et à l'Allemagne.

"Il est vraisemblable, dit-il, que les forces de l'Autriche seront dirigées contre la Russie, celles de l'Italie contre la France. La France devra donc couvrir sa frontière sud-est contre l'Italie ; semblablement l'Allemagne, sa frontière est contre la Russie. Les forces françaises et allemandes qui seront opposées les unes aux autres et qui non inférieures particulièrement, seront donc à peu près égales en nombre. En les admettant égales aussi en valeur morale et matérielle, les états-majors des deux belligérants auront à se préoccuper autant de couvrir le centre de gravité de leurs Etats respectifs que de menacer celui de leur adversaire.

"Quelle est la ligne sur laquelle l'armée allemande doit se placer pour menacer Paris en couvrant Berlin, et quelle est celle sur laquelle l'armée française doit s'établir pour menacer Berlin en couvrant Paris ?

"L'armée allemande partira-t-elle du Rhin moyen pour se heurter immédiatement aux formidables défenses de la Meuse supérieure ; ou se dirigera-t-elle plus au sud encore pour tendre la main à l'invasion italienne, en découvrant l'empire tout entier ?

"L'armée française se concentrera-t-elle sur la Meuse supérieure, sur cette barrière que la nature et l'art ont rendue presque infranchissable, en laissant la frontière du nord ouverte à l'invasion ?"

Sans répondre positivement à la question, M. Girard expose quelles seraient les conséquences d'une rencontre des armées allemande et française sur le territoire belge.

Mais d'abord cette rencontre ne serait-elle pas rendue impossible par ce fait que la Belgique est un pays neutre ? M. Girard dissipe l'illusion de ceux qui estiment que le principe de la neutralité serait un obstacle à la violation du territoire belge.

Quant à l'armée belge ! s'écrie M. Girard. Mais elle n'existe pas ; il n'y a pas d'armée belge.

ANGLETERRE.—LA VISITE DU PRINCE DE GALLES EN EGYPTE.—Le *Pall Mall Gazette*, de Londres, dit que la visite du prince de Galles en Egypte, ne paraît pas précisément faciliter les relations amicales de l'Angleterre avec les puissances étrangères.

"Il semble—ajoute le journal—que ce voyage ait en pour objet d'inspirer à la presse ministérielle anglaise une attitude provocatrice, à l'égard de quiconque ose mettre en question notre droit d'occuper l'Egypte à perpétuité.

"Avant-hier, le *Times* a parlé dans ce sens, et hier matin le *Standard* a juré, par tous les dieux, que "jamais" l'Angleterre n'évacuerait l'Egypte, demandant d'un air arrogant pour quelles raisons elle abandonnerait la vallée du Nil. Il n'y a pas d'autres raisons que les déclarations les plus catégoriques et maintes fois répétées par lesquelles l'Angleterre s'est engagée à retirer ses troupes dès que les intérêts de l'Egypte permettraient l'évacuation. Or, ce n'est plus de l'intérêt de l'Egypte que se soucient aujourd'hui les journaux ministériels. Le *Standard* prétend que ce sont "le maintien de l'empire ottoman, l'équilibre du pouvoir, les ressources offensives de la Russie" qui nous ont forcés à envoyer nos troupes au Caire, et qui nous contraignent de les y laisser.

"Nous espérons que lord Salisbury saisira l'occasion que lui offrira le banquet du lord-maire pour enlever au voyage du prince de Galles la signification défavorable que lui prêteraient tant de doutes les sottises débitées à ce sujet par les journaux ministériels."

LES PERTES, EN HOMMES ET EN ARGENT, QU'ONT OCCASIONNÉES LES GUERRES DE CES TRENTE QUATRE DERNIÈRES ANNÉES.—Le *Journal d'Alsace*, publie, d'après M. Engel, le statisticien bien connu, le relevé des pertes, en hommes et en argent, qu'ont occasionnées les guerres de ces trente-quatre dernières années. Les voici :

Guerre de Crimée : 750,000 hommes sacrifiés, et perte d'argent : 7,960,000,000 marcs.

Guerre d'Italie (1859) : 45,000 hommes et 1,200,000,000 marcs.

Guerre du Danemark : 3,000 hommes et 140,000,000 marcs.

Guerre de la sécession, de 1861 à 1865 : Etats du nord, 280,000 hommes et 1,500,000,000 marcs ; Etats du sud : 520,000 hommes et 9,200,000,000 marcs.

Campagne de Sadowa : 45,000 hommes et 1,320,000,600 marcs.

Expéditions du Mexique et de la Cochinchine : 65,000 hommes et 800,000,000 marcs.

Guerre franco-allemande de 1870-71 : France, 155,000 hommes et 12,000,000,000 de marcs ; Allemagne, 60,000 hommes.

Insurrection en Bulgarie et en Serbie : 25,000 hommes et 700,000,000 marcs.

Guerre de Turquie : 250,000 hommes et 4,500,000,000 marcs.

Guerre dans le Sud Africain : 30,000 hommes et 35,000,000 marcs.

Guerre de l'Afghanistan : 350,000 hommes et 53,000,000 marcs.

Soit un total de : 2,253,000 hommes et 86,708,000,000 marcs.

Il y a lieu de faire observer que la plupart de ces chiffres ne paraissent pas comprendre les hommes qui ont succombé à des maladies produites par la guerre, de même que ceux qui sont devenus invalides des suites de leurs blessures. Quels arguments pour les partisans de la Ligue de la paix !

Chez la fruitière :

—Eh bien ! .... madame Bourrache, ce concert dans lequel a chanté votre fille, a-t-il été brillant ?

—N'en parlez pas !.... c'était dans le public une véritable ivresse.... Faut vous dire qu'il y avait là "les litres" des artistes !....

Un poète, jeune et élégiaque, s'habille.

Quelque précaution qu'il prenne en passant sa redingote, horriblement diminuée, il la fait craquer aux entournures :

—Signe de bâche ! lui dit un de ses camarades.

Et le poète, rougissant :

—Hélas ! le chant du cygne !

THE NEW-ORLEANS BEE,
Established in the Month of October, 1827.

A Daily Newspaper, established on the 1st of October, 1827, and continually known as Bee, Bee, Bee, and Bee, throughout the United States. The "Bee" is now published in English, and in the interest of the great region of the Trans-Mississippi population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American citizens, ladies and gentlemen, who wish to maintain their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

Daily (Sundays excepted) in advance, postage prepaid.

Per year, $12; six months, $6; three months, $3.

Weekly (52 double pages) published every Monday.

Per year, $3; six months, $2; three months, $1.

Sunday (52 double pages) published every Sunday morning.

Per year, $3; six months, $2; three months, $1.

Sample copies free.

Address THE BEE,
New-Orleans, La.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 nov. 1889.—Bulletinée pour la Louisiane : Beau temps, légèrement plus froid ; vents du nord-ouest.

Température du 22 novembre 1889.
Thermomètre de L. A. Glavan, Opticien, No 145 rue du Canal.

Moyenne du matin	64	Moyenne	69
Midi	72	Minimum	61
3 h. s.	72	Maximum	73
6 h. s.	68		

MARIAGES, RAPPORTS DE DÉCÈS

Inscrits au Rapport de Santé dans les dernières 24 heures.

Blancs.

Thos. Schuler à Mlle Mary Gutbjit.
Wm. H. Smith à Mlle Ida Bonn.

Décès.

Mme Antoine Dupuis, un enfant.
Mme Clement H. Jouett, 24 ans, 1 mois, 10 jours, 1 enfant, rue Adeline et Prytania.
Mme Mary J. Morgan, 4 ans, rue Adeline et Prytania.
Mme Carter, 26 ans, 436 rue Laurel.
William Grobert, 54 ans, 146 rue Toledano.
John Sartorius, 10 mois, 529 rue Camp.
Mme Doyle, 28 ans, 511 1/2 rue St. Charles.
Mme Perkins, 40 ans, 73 ans, 436 rue Berreuse.
Veuve Margaret Carran, 55 ans, 241 rue Freret.
Fernando Caballero, 75 ans, 430 rue Robertson, côté nord.
Gertrude Crayton, 2 mois, 92 rue Palmyre.
Anna M. Schmoken, 2 mois, 497 rue Liberté, côté est.
Rev. Thos. Stubbs, 108 ans, cnie Liberté et Lafayette.
Francis Edwards, 66 ans, 230 rue Rampart, côté sud.
Jules J. Pelitz, 2 ans, 256 rue Annunciation.
Jules Rosario, 76 ans, 26 rue Laharpe.

Diphthérie.

Petite dangereux, No 12 rue Rouse, côté sud ; No 436 rue Gravier (dépôt) ; le dernier a été pesé.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des hypothèques :

Mme N. Dentinger à T. Fontenay, un terrain borné par les rues Thalie, Constance, Amandolaison et Melpomène, $600.

Mme D. Stewart à R. J. Dunlap, un terrain borné par l'avenue Cleveland, et les rues Canal, Rocheblave et Dorgenois, $400.

J. Varnen au Firemen's Building Association, quatre terrains bornés par les rues Mandeville, Prosper, Espérance et Solidarité, $800.

Mme E. O. Stockton et J. B. Guinault à C. J. Dupuy, un terrain borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Robertson et Claiborne, $1,200.

Succession de Catherine Weitzel à P. Weitzel, trois terrains bornés par les rues France, Romparts, St-Claude et Massant, $1,850.

T. Reilly à T. Egan, deux terrains bornés par les rues Josephine, Dryades, Baronne et St-André, $3,500.

F. Gander à H. Gander, un terrain borné par les rues Washington, Claiborne, Musique et Prosper, $500.

J. H. Gaines à B. V. Morère, un terrain borné par les rues Guytriane, Madison, Zimple et Dublin, $150.

Mme A. Tillman à V. Fournier, un terrain borné par les rues Willow, Première, Claiborne et Deuxième, $90.

L. Martin et autres à R. Freeman, un terrain borné par les rues Lafayette, Urquhart, Port et Moralès, $360.

J. B. Tristran au Chalmette Laundry Company, trois terrains bornés par les rues Peters, Lafayette, Commerce et Poydras, $3,500.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Robt F. Barrow contre la A. Booth Packing Co., pour $12,541 65.

Cour Civile de District.—Succession L. R. Carey—Le défunt lègue $1500 à chacune des personnes suivantes : Robt Carey, Beauregard, A. Carey ; Thomas, William, Annie, Lily et Viola Carey et Jennie Crowley.

Il lègue son mobilier, et son mobilier à Annie Carey, son cheval et ses voitures à Ethel D. Crowley, dix actions de la Banque du Commerce et quinze de la Traders' Bank. A son neveu, Sam Carey, vingt actions de la même et une de la Produce Exchange. La vente de ces biens sera divisé également entre ses frères et sœurs.

John Fitzpatrick contre la New Orleans Swamp Land Reclamation Company. Ordonnance annulée.

Emilie A. Smith contre Mme Bettie Caldwell—Jugement ordonnant l'acceptation d'un titre.

Succession Emma Cochran—Les héritiers sont mis en possession.

Santo D. Trapani contre la John Zucca Fruit Co.—Jugement en faveur de demandeur pour $825.25.

John T. Whitaker contre Jos. H. Ashley—Jugement par défaut.

A. D. Livaudais & Cie contre leurs créanciers—Comptes approuvés.

Succession Joseph Belson—Comptes approuvés.

Mich. Gaspar contre Rob. Cothell—Jugement par défaut.

Florentine Matharan est émancipée.

Succession John Andrus contre Kiernan & Slawson. Jugement contre ces derniers pour $476.90.

P. Brooks & Cie contre la John Zucca Fruit Co. Jugement par défaut confirmé pour $459.04.

F. J. Hanman contre la Crescent City Brewing Co. La demandeur est débouté.

Wm D. Golding contre Wm Golding. Jugement en faveur du défendeur.

Thos. Lee contre N. H. Lucas, en liquidation de marchandises.

Les successions Madeline Eschemann, Benjamin S. Harrison, Barbara Ren et Augusta Hesse sont ouvertes.

Jacob Von Haven contre Mlle Elizabeth Rachow, pour $3,000.

Mme Sarah Walker contre son mari, en séparation de corps et de biens.

Mme J. J. Peyton contre Mme Dufozzo, pour $1,921 50.

Anna Mathilde Kranja demande l'émancipation.

Mlle Elisabeth Santer contre Mlle Emma Santer, en partage.

Cour Criminelle.—Section A.—Attack Murray, attaque à main armée, 60 jours de prison.

Jones Howard, larcin, acquitté.

Section B.

Louis Auspacher et Gustave Lounover, larcin, John Condon, coups et blessures. Ordonnances de non lieu.

Charlotte Bernard, voleur de fait, F. D. Fortier, coups et blessures. Accusations retirées.

Eugène Vincent, port d'armes cachées, $3 ou 48 heures.

Lucien Rigby, 91 ou 24 heures. Wm Wilson, vol avec effraction, 1 an. Willie Douglas, vol, 8 mois. Octave Todd, attaque à main armée, 1 mois.

Première cour de recorder.—Hier a été condamné de Vielvebang par le détective Gaster Gustave Bernard, l'employé du restaurant Vonderheit qui était parti après avoir emprunté de l'argent à son patron.

Il prétend que M. Dormitzer n'ayant pas tenu certaines promesses, il chercha et trouva une place à Memphis et partit sans prévenir personne après avoir pris ce qui lui était dû, c'est-à-dire $65 pour 17 jours de travail à raison de $100 par mois. Il a été mis sous caution de $500.

Arrivage de coton.—La Nouvelle-Orléans n'aura jamais reçu autant de coton que cette année. Le journée de mardi dernier, 19 novembre, a été remarquable ; il neige est arrivé en jour-là 37,731 balles. Jamais encore pareil chiffre n'avait été atteint. Deux fois auparavant, depuis l'ouverture de la saison, les arrivages avaient déjà surpassé tous les chiffres des années précédentes.

La Nlle-Orléans a reçu jusqu'à présent de la nouvelle récolte 899,054 balles contre 606,058 débarquées sur nos quais l'année dernière, pendant la même période, ce qui constitue une augmentation de près de 300,000 balles. Ce coton nous vient de toutes les parties de la vallée du Mississipi.

Il est maintenant certain qu'il sera envoyé plus de coton à la Nlle-Orléans, en 1889, que pendant aucune des années précédentes, et comme ce transit acquitte ici des frais considérables, tout le monde y gagnera, marchands-commissionnaires, courtiers, peseurs, échantillonneurs, portefaix, etc.

Les compagnies de Chemins de fer qui bénéficient l'avantage qu'offre la Nlle-Orléans pour l'exportation du précieux textile, devraient le transit par notre ville. En transportant directement ici le récolte des planteurs, elles n'ont pas à abandonner une partie considérable de leurs profits aux voies de nageoil, qui leur sont indispensables pour atteindre les ports de mer de l'Atlantique.

Compagnies.—Ashley Garrett, J. P. Bond et autres, associés d'avoir participé aux vols de bagages sur la Illinois Northeastern ont comparu devant le Cour de Circuit de Hardeman, Miss., et ont été mis sous caution, l'un de $5500, l'autre de $1000.

L'état de M. Davis.—Un mieux sensible, résultant d'une nuit de repos, s'est manifesté dans l'état de M. Davis. La fièvre a diminué et ceux qui le soignent sont confiants dans le résultat final de la crise.

Le Budget de 1890.—Certes on a pu saisir plus facile d'équilibrer le budget de la ville pour l'année 1890 ; Le comité a déjà commencé cette tâche ingrate et M. Brittin a même déclaré au maire qu'il était dégoûté, découpé et avait l'intention de donner sa démission.

Cédant aux instances de ses amis, il est revenu sur cette décision mais a déclaré qu'il s'opposerait complètement à un budget qui ne serait pas strictement équilibré. Or la tâche sera difficile étant donné que le Conseil a voté des allocations au paiement desquelles il sera de toute impossibilité de faire face, telles que $10,000 pour le Canal Melpomène, $6,000 pour la machine de la rue Dauphin, $12,000 pour les lavées de protection, $11,000 pour les stations de pompes.

Quelle que soit la nécessité absolue de ces travaux, le Conseil n'a pas moins agi légèrement en gravant ainsi le budget de 1890.

Un autre parte adjoint les demandes d'augmentation de subvention. Le commissaire des travaux publics demande à $1,297 au lieu de $155,000 ; soit une différence de $59,297.

Les autres demandes d'augmentation sont comme suit :

Bureau du contrôleur, $1,840.
Taxes et délices publics, $16,510.
Voirie, $2,500.
Avenue de la ville, $2,150.
Travaux publics, $126,500.
Bureau d'enregistrement, $1,549 50.
Compagnie du gaz de Jefferson, $10,000.
Stations de pompes, $6,500.
Garage des canaux Claiborne et St-Bernard, $15,000, etc.

Au total, la différence est déjà de $262,446 50.

Le comité se réunira de nouveau mercredi prochain.

Collisions.—Hier matin à 4 heures une collision a eu lieu au pied de la rue Robin entre une locomotive du Texas Pacific et des wagons plats. Il en est résulté $75 de dommages à la locomotive et la démolition d'un wagon évalué à $500.

—A 8 heures 45 P. M., un canion chargé de mélasse et appartenant à M. Otero s'est trouvé engagé dans les rails de la ligne Louisville et Nashville au moment où le canion de l'express de 9 heures qui arrivait au même moment à toute vapeur, mais il n'a été si vé et entendu et une des mules a eu la jambe droite de devant cassée et l'autre a été blessée à trois jours.

Le conducteur déclare qu'il n'y avait personne pour signaler l'arrivée du train.

Trente décédées.—A 2 h 30 P. M., le chef de la rue Prytania a été heurté par un train de l'Illinois Central, conséquence Camp et St-Joseph. Mme Jodie Boulen qui se trouvait dans le char a pris peur et ayant voulu sauter hors du char a été tuée instantanément par le train. La conducteur et un nommé J. Zieglar qui habite rue Chippewa No 471, le mécanicien, le chauffeur et le conducteur, du train ont été arrêtés.

Paragraphes.—MM. Garrison et Bonzo, de Pictona, à 85 milles de la Nouvelle-Orléans sur la ligne du Northeastern s'occupent de la création d'une grande laiterie en cet endroit. Leur agent à la Nouvelle-Orléans est M. A. Hauck, 444 rue St. Peters.

—Les marchands arrêtés pour violation de l'ordonnance défendant la vente des fruits aux environs des gares ont l'intention de demander l'émission d'une injonction pendant l'instruction de l'affaire devant le recorder.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Cabinet français.

Paris, 21 novembre.—Une séance du Cabinet a eu lieu aujourd'hui.

M. Barbier, ministre de la marine, a annoncé que la nouvelle *Sena* a été envoyée au Brésil pour protéger les intérêts des résidents français.

M. Etienne a soumis au cabinet une protestation de plusieurs négociants français, qui se plaignent de l'habitude qu'ont les négociants étrangers d'envoyer des marchandises aux colonies françaises par voie de France.

M. Etienne démontre la nécessité de faire produire des certificats établissant l'origine de ces marchandises lorsqu'elles sont expédiées de France.

Le duc de Nemours.

Paris, 21 novembre.—Le duc de Nemours est d'opinion que l'ex-empereur Don Pedro n'ira pas à Lisbonne. Il croit que ce-ci-ci résidera dans le Midi de la France.

Hopes françaises.

Paris, 21 novembre—Le trois pour cent a été à 87 francs 77 1/2 centimes.

Le gouvernement provisoire du Brésil.

Rio Janeiro, 21 novembre—Le gouvernement provisoire a lancé un décret établissant le suffrage universel dans toute la république.

Le gouvernement du Brésil.

Rio de Janeiro, 21 novembre—Le gouvernement provisoire a promis de respecter le contrat matrimonial de la princesse, ainsi que les pensions accordées aux pénvres par l'empereur Don Pédro. Nous les Brésiliens sachant lire et écrire prétendent voter aux élections pour les officiers du gouvernement.

Mort du Dr. MacFadden.

Londres, 21 novembre—Le Dr MacFadden est mort à Manchester.

Henry M. Stanley.

Londres, 21 novembre—M. MacFadden, du Comité de secours Emin Pacha a reçu un câblegramme de Henry M. Stanley, annonçant son arrivée à Nyanpwa et disant qu'il pense arriver dans quatre ou cinq jours à Zanzibar. M. Stanley ajoute, dans sa dépêche, qu'il a obtenu une extension de son Nyanza.

L'empereur Don Pedro.

Londres, 21 novembre.—On na connaît pas encore le port que doit toucher le navire sur lequel on trouve l'ex-empereur Don Pedro, mais il n'est pas probable que Lisbonne en soit la destination. On croit que le steamer sera escale à St-Vincent et prendra ensuite la direction qu'exigeront les circonstances.

Henry M. Stanley.

Londres, 21 novembre—Suivant des avis reçus en bureau des affaires étrangères, Stanley a avec lui environ 750 personnes, dont 290 sont des partisans d'Emin. On compte aussi 60 enfants qui font partie de sa suite.

Stanley s'a perdu que dix-huit hommes depuis qu'il a quitté Victoria Nyanza. Arrivé aux abords d'Unyanyembe, il a eu à livrer un combat qui a duré quatre jours. On espère que l'expédition arrivera à Bagamoyo dans les 24 heures.

Procès de démonstrations socialistes.

Berlin, 21 novembre—Le procès des démonstrations socialistes, accusés d'appartenir à une société secrète, s'est continué aujourd'hui à Elberfeld. Deux des accusés se sont échappés.

Les députés Bebel, Grillenberger, Schumacher Harn et autres prévenus, se sont déclarés non coupables. Ils nient que leur société soit une organisation secrète.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 21 novembre.—La *Gazette de Cologne*, animée par le grand succès de la présente Exposition de Paris, demande qu'on en fasse une semblable à Berlin.

Le conseil municipal de Berlin.

Berlin, 21 novembre.—Les élections pour le conseil municipal de Berlin indiquent que les socialistes ont en 300 voix de plus qu'à la dernière élection.

Il en ont enlevé deux sièges aux libéraux et deux aux conservateurs.

Mort du poète Allgeyer.

Rome, 21 novembre.—On annonce la mort du poète Allgeyer.

Incendie.

New York, 21 novembre, 3:51 A. M.—Un incendie vient d'éclater dans la bâtisse du Western Union, l'étage au-dessus des bureaux de la Presse Associée. La tour est maintenant en feu et flambe comme une grande torche dans la nuit. Les pompiers montent à l'étage en feu par milliers d'une flamme épaisse.

New York, 21 novembre—Un incendie a éclaté ce matin vers 4 heures et dix-huitième étage de la bâtisse du Western Union. Tous les fils de la Presse Associée avaient été de fonctionner, sauf ceux du cours de l'Ouest. L'étage où a éclaté le feu était rempli de décoments de la Western Union, de vieilles dépêches, etc. Les pompes se sont rendues immédiatement sur les lieux. Mais les pompiers sont restés sans longtemps avant de pouvoir placer les tuyaux et en outre on manquait d'eau. Ils ont réussi cependant à se rendre maîtres du feu.

Mort de Mme Elizabeth Clementine Kinney.

Newark, N. J., 21 novembre—Mme Elizabeth Clementine Kinney, mère du poète Edmund Clarence Stedman, est morte hier à la résidence de sa fille, Mme N. S. Benton, à Summit, N. J. Elle était âgée de 79 ans.

WASHINGTON.

Le ministre des Etats-Unis au Mexique.

Washington, 21 novembre—M. Thomas Ryan, ministre des Etats-Unis au Mexique, dans un rapport au département d'Etat relativement aux produits et exportations mexicains, écrit : Le produit de cette, mais et blé sont actuellement faibles ; la valeur en moyenne du produit du cacao au Mexique est d'environ 5 1/2 cents par livre, et l'exportation de 2 1/2 cents par livre, soit $107,275, dans les qualités les plus inférieures dit-on ; la valeur moyenne du produit du café est de 22 cents par livre, environ une moitié duquel est exportée à une valeur de 16.9 cents par livre, et la valeur de l'exportation du Henequen (chanvre) est plus du double de la valeur combiné de toute l'exportation du maïs, du café, du maïs, du blé et du fibre.

Le produit du cacao du pays arrivant dans la ville de Marico a continué à baisser de 25,684,558 kilogrammes en 1884, à 4,461,267 kilogrammes en 1889.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 21 novembre—Le Président a nommé aujourd'hui M. Thomas Clay McDowell, de Kentucky, collecteur de revenu intérieur, pour le Septième District du Kentucky, en remplacement de William Cabaniss Goodloe, décédé.

Nominations pour le Président.

Washington, 21 novembre—Le Président a fait les nominations suivantes : John H. Bovnay, de la Georgie, collecteur de la Douane pour le district de Brunswick, Geo ; David B. Miller, de l'Iowa, marshal des Etats-Unis pour le district sud de l'Iowa ; Thomas Mills, de l'Iowa, avocat des Etats-Unis pour le district sud de l'Iowa ; Joseph H. Wilson, du Texas, avocat des Etats-Unis pour le district est du Texas.

Le nouveau ministre de la Bolivie.

Washington, 21 novembre—Juan F. Velarde, le nouveau ministre de Bolivie, aux Etats-Unis, a délégué à la Conférence Internationale Américaine, présentera ses lettres de créance au Président Harrison demain matin.

Le Dr Valentin.

Washington, 21 novembre—Le docteur Valentin, ministre du Brésil, s'est rendu aujourd'hui au département d'Etat et a dit au secrétaire que d'après les dernières nouvelles de son gouvernement la paix régnait.

Il a ajouté qu'il était prêt d'informer les représentants du Brésil au Congrès International Américain de continuer à représenter le pays aux diverses sessions du dit Congrès.

L'amiral Gillis.

Washington, 21 novembre. — Cette après-midi, le Département de la marine a reçu un câblegramme de l'amiral Gillis, en remplacement son intention de partir demain de Montevideo pour Rio de Janeiro.

Le représentant du Brésil aux Etats-Unis.

Washington, 21 novembre—Le ministre Valentin a reçu aujourd'hui un avis officiel de son gouvernement qui l'autorise à agir comme ministre du Brésil aux Etats-Unis.

Nouvelles de la Chine et du Japon.

San Francisco, 21 novembre. — Les nouvelles suivantes ont été reçues de la Chine et du Japon, par le steamer *City of Rio Janeiro* :

Presque tous les projets de chemin de fer en Chine sont dans l'expectative, à cause du manque d'argent à Pékin.

Cinq personnes ont péri dans une tempête qui a éclaté à Hong Kong, le 20 de mois dernier.

Pendant une tempête de grêle dans la province Kanouh, plusieurs maisons ont été démolies, un grand nombre de bestiaux tués, des centaines de personnes blessées et toutes les récoltes endommagées.

Les journaux japonais discutent longuement la question relative à la révision proposée du traité du Japon avec les Etats-Unis.

Les opinions ont été émises, mais on doute que les Etats-Unis l'acceptent sans plusieurs modifications du traité tel qu'il a été rédigé dernièrement par le Japon.

Le 23 octobre le nouveau navire de guerre *Fuyuma* est parti de Yokohama pour son voyage d'essai. Un journal dit que sa vitesse a excédé dix-neuf nœuds à l'heure.

Le journal *Japon Mail*, parlant de la dernière crise ministérielle, écrit que, le novembre, les ministres d'Etat qui avaient résigné leurs portefeuilles, ont été mandés au palais et requis par l'empereur d'examiner de nouveau leurs fonctions ministérielles, à l'exception des comtes Ito Inouye et Goto.

Ceux-ci n'ont pas été rappelés, dit-on, à cause de leurs vues bien arrêtées au sujet de la révision du traité.

Projet de consolidation des compagnies nationales en un Etat puissant.

Chicago, 21 novembre—M. Albert Sonton, d'Albany, Australie, est arrivé en cette ville. Il a dit au reporter : "Le projet de consolidation du continent australien en un Etat puissant progresse lentement mais gagne du terrain néanmoins. Dans deux ans, au plus tôt, définitif de fondation de la nouvelle nation sera envoyé au bureau colonial pour être ordonné par la couronne.

Avant longtemps, et sans la méfiance constante de l'Angleterre envers les Australiens, la même patrie verra un grand groupe de nos colonies devenir une nouvelle nation sous le nom d'Etats-Unis d'Australie.

Comme votre pays, l'Australie sera pratiquement à l'abri d'une invasion.

Le Nouvelle-Guinée est un vrai royaume en empirisée et appartient de droit à l'Australie.

Comme république indépendante, l'Australie sera une forte puissance navale. Le droit colonial et gouverner la seule puissance de valeur que l'Europe ait laissée à la prochaine puissance conquérante.

L'esprit des autres :

—Si ce temps-là continue, disait, hier, un paysan, il sera volés, tout vêtu porte de terre.